THEODULE CYPIHOT, M.D.

Le docteur Théodule Cyphot, de Sainte-Cunégonde, est né à Montréal même le 26 avril 1860. Après avoir fait ses études classiques au collège de Sainte-Thérèse de Blain-ville, il suivit les cours de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, et obtint ses diplômes avec de grands honneurs. Admis à la pratique de la médecine, il voyagea

d'abord aux Etats-Unis dumais en 1883 il revint au Cunégonde, où il a demeuré quables qu'il a obtenus ici est sagesse de sa décision, aussi naissances médicales et de des. Sous tous les rapports, légitime fiereté, --il a réussi encore, une des positions les tuellement le médecin-enchef ranger de la Cour Saint-Indépendant des Forestiers, d'hygiène pour la cité de paix et commissaire pour les aussi été haut-médecin de restiers, et vice-président de te de Sainte-Cunégonde.



rant une couple d'années, pays et se fixa à Saintedepuis. Les succès remarune preuve suffisante de la bien que de ses hautes conson dévouement, à ses mala--il peut le dire avec une à se créer, bien que jeune plus honorables. Il est acchef'de l'Alliance Nationale, Roch No. 701 de l'Ordre médecin de la combission Sainte-Cunégonde, juge-decauses sommaires. l'Ordre Indépendant des Fola Société Saint-Jean-Baptis-Tous ces honneurs conférés

par différents corps attestent suffisamment la confiance et l'estime que le Dr Cypihot a su inspirer à tous ceux qui sont venus en contact avec lui pour qu'il soit inutile de faire plus longuement son éloge. Le Dr Cypihot est membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal. En politique, il appuie le parti libéral.

FRANÇOIS-XAVIER ROY.

M. François-Xavier Roy, avocat, est né à Arthabaska-Est, le 18 août 1868. Après avoir fait ses études classiques au Séminaire de Nicolet, où il remporta les premiers prix de sa classe et concourut pour le prix du prince de Galles, il commença ses cours de droit à Sherbrooke, puis vint à Montréal et entra au bureau de l'éminent jurisconsulte, M. C.-A.

Geoffrion, où il est encore profession. Durant'le court écoulé depuis son arrivée à une position très honorable trict. Il s'est déjà fait sances très étendues de nos travail et par son dévoueclients. Il peut se flatter aubien légitime, de posséder la sieurs citoyens éminents de l'expérience à connaître ses beaucoup des questions comtant au point de vue de sa intérêts généraux du pays. principes qu'il est devenu Commerce: du district de nement se rendre utile. Il



aujourd'hui, pratiquant sa espace de temps qui s'est Montréal, il s'est conquis dans le barreau de ce disremarquer par ses connaislois, par son application au ment aux intérêts de ses jourd'hui, avec un orgueuil confiance absolue de plu-Montréal, qui ont appris par qualité M. Roy s'occupe merciales et industrielles, profession qu'à celui des C'est conformément à ces membre de la Chambre de Montréal, où il saura certaifait également partie de plu-

sieurs sociétés de bienfaisance, de sport et d'amusement, et à plusieurs reprises il a été honoré de la confiance de ses confrères qui l'ont élu à des charges importantes. Jeune encore, M. Roy peut compter sur un avenir brillant. En politique, M. Roy supporte le parti libéral.

JOSEPH BOURDEAU.

M. Joseph Bourdeau, de la maison L. Gnaedinger, Son & Co., marchands en gros de fourrures et de chapeaux, est né à Laprairie, le 23 octobre 1829, et après avoir fait des études commerciales dans son village natal, il vint s'établir à Montréal en 1844 pour y tenter fortune dans le commerce. Il y a donc un demi siècle qu'il est dans les affaires en

cette ville, et il peut dire que jamais réputation plus été gagnée dans une si loncomme commis chez M. que où les commis étaient fit tranquillement son chemin trente ans, dans la maison au succès de laquelle il- a énergie, un tacte et une honqui sont en mesure de conrendre hommage. Les fonaprès avoir eu M. Bourdeau ans, ont rendu, le plus beau mettant comme associé. En Bourdeau s'est toujours actibliques. En bon patriote, il notre Société Saint-Jean-



avec un légitime orgueil honorable que la sienne n'a gue carrière. " Entré d'abord Louis Blanchard, à une épobien mal payés, M. Bourdeau jusqu'à ce qu'il passa, il y a L. Gnaedinger, Son & Co., travaillé depuis avec une nêteté auxquels tous ceux naître les faits se plaisent à dateurs de cette maison, à leur service pendant seize tribut à son mérite en l'addehors de ses affaires, M. vement occupé d'affaires pua appuyé de toutes ses forces Baptiste, dont il a été un des

présidents, ainsi que l'Union Saint-Joseph. A Sainte-Rose, où il a établi sa demeure en été, il a été le fondateur du Club Nautique de Sainte-Rose. Bien que prié à plusieurs reprises de se porter candidat pour le Conseil-de-Ville ou pour le Parlement, il a toujours refusé les honneurs que ses concitovens eussent été heureux de lui conférer.

JOSEPH-OCTAVE BOUCHER. .

M. JOSEPH-OCTAVE BOUCHER, de la maison Laporte, Martin & Cie, est ne à Laprairie le 28 avril 1850. Il ne reçut dans son enfance qu'une instruction élémentaire aux écoles de son village natal, et ainsi armé pour la lutte de la vie, il s'en vint tenter fortune à Montréal. Ses goûts pour le commerce le portèrent tout d'abord à rechercher une position de commis,

et il reussit en effet à entrer veautés. Quelques années merce d'épicerie. Dans l'un deux genres d'affaires, il aptitudes spéciales pour le application à l'ouvrage et son saient un homme de confiance successivement à l'emploi de Durocher, il entra au serdont il devint le premier comne sit que profiter dans cette 1888, il devint membre de la Cie. Le succès de cette maicommerce canadien-français, au travail incessant de M. se plaisent à le reconnaître. ment très estimés de tous



dans un magasin de nouplus tard il passait au comcomme dans l'autre de ces montra qu'il possédait des commerce, tandis que son iutégrité inattaquable en faiprécieux. Après avoir été M. N. Marien et de M. Ed. vice de M. H. Laporte, mis. Sa bonne réputation charge 'importante, et en société Laporte, Martin & son, une des principales du est dû pour une bonne part Boucher, comme ses associés M. Boucher est personnelleceux qui ont eu quelques rap-

ports avec lui; et il se complait du reste à encourager les bonnes œuvres. Il est membre de l'Association Saint-Jean-Baptiste, de l'Union Saint-Joseph de Montréal, de l'Union Saint-Vincent et de l'Alliance Nationale, et il tait partie de la Chambre de Commerce du district de Montréal depuis deux ans. M. Boucher est conservateur en politique.